

THÉÂTRE

Bande de Belges ! C'est à voir au Majestic théâtre de Carvin le 9 mai

Un joyeux happening surréaliste à la belge

Vigie toujours en alerte à la proue de sa barque théâtrale « Avec vue sur la mer » Stéphane Verrue n'hésite pas à aborder de nouveaux territoires peu courus jusqu'alors d'où il nous revient les poches pleines de quelques trésors. Nous gardons ainsi la mémoire intacte d'un fameux « discours de la servitude volontaire » adapté d'Étienne de La Boétie présenté avec Christian Clavier il n'y a pas si longtemps encore à l'Imaginaire de Douchy-les Mines et que l'on reverra cet été au Festival d'Avignon.

Ces jours derniers c'est à Arras, sa ville d'ancrage, que notre metteur en scène navigateur en eaux agitées offrait au public surpris et conquis un pétaradant « Bande de Belges » sorte de grand désordre iconoclaste et jubilatoire revendiquant le label Bric à Brac surréaliste pimenté de verve « Brusselaere ».

Sont convoqués, pour ce faire, les mânes d'une originale bande des quatre des années vingt et plus, Louis Scutenaire, Paul Nougé, Marcel Mariën, Achille Chavée, enfants de Dada et du communisme (Nougé fut l'un des fondateurs du Parti Communiste Belge, Chavée engagé en 36



Improvisation pour trio à vent arrière.

dans les Brigades Internationales en Espagne).

Sur scène ils sont trois agités du bocal, en attente, peut être, d'un quatrième. Ça se passe non pas entre chien et loup mais disons entre bière et frite avec sorties et entrées impromptues. L'humeur est créative, parfois électrique au milieu d'un capharnaüm où s'entassent bureaux à l'an-

cienne, tableaux noirs, miroir déformant, christ en croix trapéziste, téléphone en bakélite, métronome, point d'interrogation en formation, etc.

La plus jeune (Mélessandre Fortuneau) joue d'un indéniabile charme et d'une impertinente rouerie, celui d'entre deux (Frankie Defonte) est comme sur des charbons toujours ardents, parfois trop ; le plus

ancien (Stéphane Verrue) pince-sans-rire aux tempes grisonnantes et costume anthracite met un semblant d'ordre dans tout ça comme on pose du sel sur la queue d'un moineau pour l'attraper...

Le paysan du Tendre de Marcel Mariën reste un morceau d'anthologie amoureuse sensuellement déclinée dans l'ordre alphabétique ; les dialogues entre le maître et l'élève d'Achille Chavée d'un enseignement inoxydable à toute épreuve et quoi que l'on en dise et pense, « la chaise est toujours assise » ; ce qui est quand même rassurant. Non ?

Le public, assis lui aussi, à portée de main, participe à l'affaire, n'en pense pas moins et sans doute même un peu plus à la sortie.

Paul K'ROS

Bande de Belges ! Bric-à-brac surréaliste, conception et mise en scène Stéphane Verrue, Cie avec vue sur la mer. C'était à Arras Hospice st Éloi ; le 9 mai prochain à Carvin Cie Avec vue sur la mer 03 21 71 92 51 www.cieavecvueurlamer.org

Ces Belges qui ont Vue sur la mer

Par M.-P. G.



Vous ne les connaissez peut-être pas mais eux connaissent l'humour. Sur le bout des doigts et sur le bout de la langue. Ils ont la dérision foudroyante, la fantaisie iconoclaste, et le surréalisme qui ne dit pas son nom. Pour incarner l'insolence de cette « bande

de Belges » - Achille Chavée, Marcel Mariën, Paul Nougé et Louis Scutenaire - la compagnie théâtrale arrageoise Avec Vue sur la Mer n'a pas lésiné sur la vivacité et la dextérité de ses comédiens. Dans une pièce copieuse - conçue et mise en scène par Stéphane Verrue - Frankie Defonte, Mélissandre Fortumeau (et Stéphane Verrue lui-même) prêtent leur voix, leur corps et leur brio à ces impertinents qui s'amusent entre dada et anarchie, qui bousculent l'ordre établi. On sort du spectacle avec la tête illuminée de plaisanteries - mais le sont-elles vraiment? « Les pauvres ont des soucis; les riches se font des soucis »; « le capitalisme, ils appellent ça la civilisation! »; « le froid est vraiment un plaisir pour les riches »...

Personne n'oubliera la performance de Frankie Defonte dans son poème *Le Paysan du Tendre* de Marcel Mariën. « Je t'allumote je t'allumoville... » Du talent de haute volée!

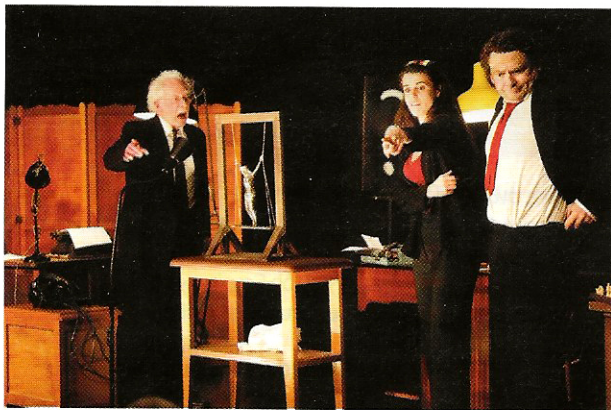
• Informations:

Le 9 mai à 20 h au Majestic, rue du 8 mai 1945, Carvin.

Rens. et réservation: 03 21 71 92 51 / avecvuesurlamer@wanadoo.fr

Sacrés surréalistes

On a rajouté des chaises. Les cinq représentations de la création « *Bande de Belges* » du metteur en scène Stéphane Verrue au titre de sa compagnie « *Avec Vue sur la Mer* » ont rempli la petite jauge de la salle Marcel Roger, à l'espace Saint-Éloi, place de l'Ancien Rivage. Un décor d'anciens bureaux de bois des années 20, de paravents, de lampes, de téléphones en bakélite et de vieilles machines à écrire qui cliquettent. On n'est pas chez Maigret, non, mais dans un atelier d'écriture où trois écrivains surréalistes belges, une jeune trentenaire, un quadra et un sexa en vieux pardessus râpé, se réunissent tous les jours. Ils voudraient être aussi connus qu'un certain Magritte, leur ami René qui fait parler de lui avec son tableau en tête de pomme et qui les énerve, eux qui resteront anonymes. Et pourtant, Marcel Mariën a écrit « *Le paysan du tendre* », « *Je t'allumote, je t'allumouille* », « *une hémorragie érotico langagière* » une jouissance de mots inven-



tés qui s'enchevêtrent dans leurs sonorités et où le comédien Frankie Defonte réussit un exploit, régal hilarant de sensualité brute. N'en parlez pas à Luchini, il voudrait en faire autant ! Le public participe au spectacle en lisant des mots sur des cartes à jeu distribuées qui composent des phrases surréalistes ou en annonçant le numéro sur une boule prise dans le fameux melon de Magritte pour entendre annoncer sur scène d'autres aphorismes. Il arrive que parfois ce sont les oreilles qui ont des murs. Dieu, l'amour, la mort, vivre, qu'en sait-on ? Le point d'interrogation est la plus belle invention de l'homme, proclame l'un des poètes. Il se pose sur le devenir de ce spectacle, figolé et révélateur, qui, ici ou ailleurs, mériterait une salle où l'on n'aurait pas besoin de resserrer les chaises.

Claude Marneffe